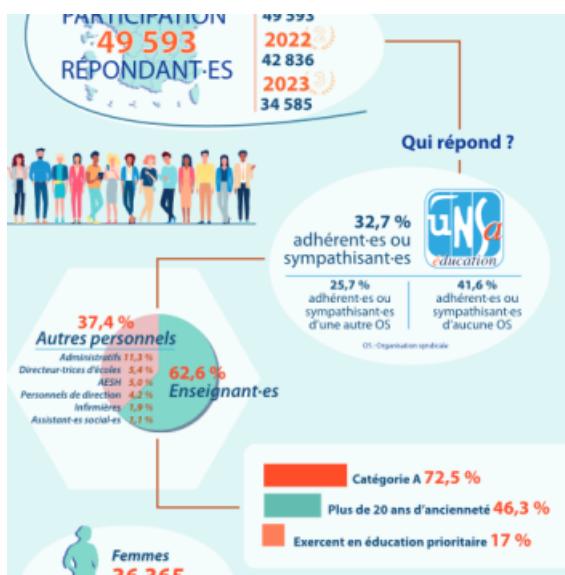


Baromètre UNSA 2024 : un écart marqué entre le métier rêvé et le métier vécu

ACTUS MILITANTES



La 12ème édition du baromètre UNSA des métiers a été exceptionnelle avec une participation qui atteint presque les 50 000 répondant·es. Au-delà des 15 questions récurrentes, des questions spécifiques ont permis aux personnels de s'exprimer sur la gestion des ressources humaines, sur l'écart entre métier rêvé et métier vécu, sur les choix financiers qu'ils étaient contraints à faire et sur leur exposition aux risques psycho-sociaux.

L'UNSA Éducation met le premier employeur de France devant ses responsabilités

Ce mardi 17 septembre, Morgane Verviers, secrétaire générale de l'UNSA Éducation, présentait aux médias les principaux enseignements de l'édition 2024 du baromètre UNSA des métiers. Cette année, des questions spécifiques interrogeaient **la place du travail dans nos vies, l'écart entre le métier rêvé et le métier vécu et l'exposition des personnels aux risques psychosociaux**.

Les enseignements de cette édition sont d'abord que le service public dispose d'une immense ressource, l'engagement de personnels qui aiment leur métier à 92% et le disent. Mais le nouveau gouvernement devra prendre conscience du **lourd bilan des 7 années Macron qui ont apporté défiance et désillusion aux professionnels de l'éducation et de la formation**.

A travers les résultats détaillés de l'édition 2024 du baromètre des métiers, plusieurs constats émergent. En premier lieu, **la santé des personnels est en jeu** quand leur exposition aux

risques psychosociaux concerne une part importante des personnels pour les items « situations de stress » (51%) et « manque de reconnaissance » (57%), ou encore pour les outils de travail défaillants chez les personnels administratifs, la charge de travail excessive chez les directeurs et directrices d'école et les consignes inadaptées pour les personnels de direction. L'évolution sur le temps long des priorités des répondants est intéressante, quand la charge de travail et la santé au travail progressent dans le classement.

L'UNSA Éducation a des propositions et les fera entendre dans le débat public, dans les prochaines semaines. **Action sociale, accès à la médecine de prévention, au télétravail, à la formation continue, possibilité d'une réelle mobilité horizontale dans le service public, des pistes émergent et notre fédération les défendra** auprès du nouveau gouvernement. Mais nous saurons aussi mettre l'État employeur devant ses responsabilités quand il ne parvient pas à retenir ses personnels et quand il provoque l'usure de ses cadres, ou encore quand 66% des personnels jugent que leurs conditions de travail sont insatisfaisantes.

[Lire l'article complet sur le site UNSA éducation](#) La 12ème édition du baromètre UNSA des métiers a été exceptionnelle avec une participation qui atteint presque les 50 000 répondant-es. Cette année, au-delà des 15 questions récurrentes, des questions spécifiques ont permis aux personnels de s'exprimer sur la gestion des ressources humaines, sur l'écart entre métier rêvé et métier vécu, sur les choix financiers qu'ils étaient contraints à faire et sur leur exposition aux risques psycho-sociaux.

[Les résultats du baromètre social publiés sur le site UNSA éducation](#)

Quelques focus :

PARTICIPATION
49 593
RÉPONDANT·ES

2024 1
49 593
2022 2
42 836
2023 3
34 585



37,4 %
Autres personnels

Administratifs 11,3 %
Directeur·trices d'écoles 5,4 %
AESH 5,0 %
Personnels de direction 4,2 %
Infirmières 1,9 %
Assistant·es social·es 1,1 %

62,6 %
Enseignant·es

32,7 %
adhérent·es ou
sympathisant·es



25,7 %
adhérent·es ou
sympathisant·es
d'une autre OS

41,6 %
adhérent·es ou
sympathisant·es
d'aucune OS

OS - Organisation syndicale

Femmes
36 365
73,3 % des
répondant·es

- Catégorie A **72,5 %**
- Plus de 20 ans d'ancienneté **46,3 %**
- Exercent en éducation prioritaire **17 %**

Ne laissons pas l'avenir s'écrire sans nous !

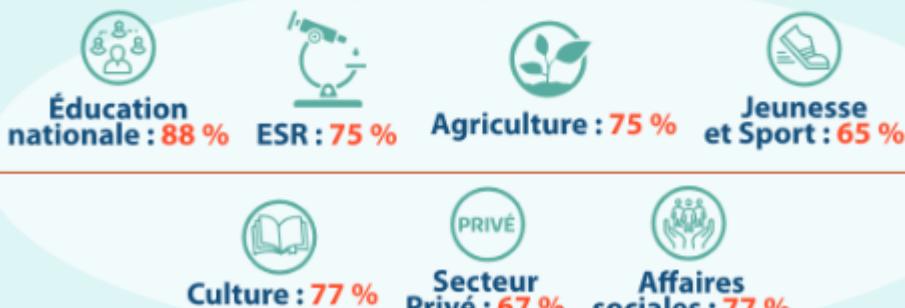
Q1 : Globalement ressentez-vous de la reconnaissance et du respect dans votre pratique professionnelle ?



Q14 : Diriez-vous que vous êtes en accord avec les choix politiques faits dans votre secteur d'activité ?



Répartition par Ministère



Accentuation par deux effets : l'âge et la proximité avec une politique éducative néfaste
 Profs 2nd degré : 93,4 %
 Personnels de direction : 88 %

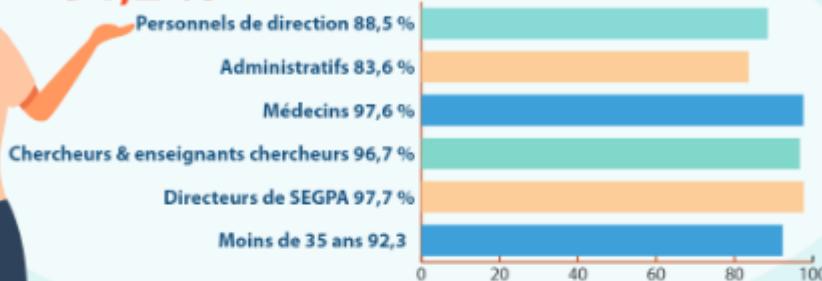
Ne laissons pas l'avenir s'écrire sans nous !

Q2 : Aimez-vous la profession que vous exercez ?



j'
♥

**oui
91,2 %**



Q3 : Êtes-vous heureux d'exercer votre profession ?

**oui
73,5 %**

*En 2016 83,1 %
soit 10 pts de moins en 8 ans*

**Q4 : Les missions qui vous sont confiées
ont-elles du sens ?**

**oui
66,8 %**

*En 2016 80,7 %
soit 14 pts de moins en 8 ans*

**NON
31,2 %**

Plus de NON chez :
< IEN 49,3 %
< Perdir 40,1 %
< IPR 38,1 %
< Enseignants/ CPE 34,8 %
Et les plus âgés :
46-55 ans : 33,3 %
55 ans et + : 35,4 %

Ne laissons pas l'avenir s'écrire sans nous !

1.**Manque de reconnaissance****57.2 %**

+10 points
au-delà de
5 ans
d'ancienneté

Arrive en tête
chez les
enseignant·es
CPE

2.**Charge de travail,
délais courts****50.7 %**

Arrive en tête
chez les
administratifs

3.**Consignes inadaptées****48.8 %****4.****Stress****47.3 %**

AESH craignent
pour l'avenir
de leur profession

ALERTE ROUGE

Ne laissons pas l'avenir s'écrire sans nous !

Un médecin du travail : puis-je y avoir accès ?

47,5 %

Je ne sais pas si mon environnement professionnel me permet d'accéder à un médecin du travail

- c'est le cas pour **la moitié des - 45 ans, et des enseignants**



24,7 %
je n'arrive pas à avoir l'accès

12,5 %
NSPP

L'ANGLE MORT DES RH**La Santé comme priorité :**

52,7 % ont plus de 20 ans d'ancienneté.

Sur les 10 472 personnes qui ont exprimées une inquiétude sur leur santé :

74,1 % ne savent pas comment s'y prendre ou n'arrive pas à avoir accès à la médecine du travail.

72,7 % regrettent un manque de reconnaissance et de respect, **+ 6 points par rapport à la moyenne**.

34,9 % disent que leurs missions n'ont plus de sens, **+ 4 points que la moyenne**.

89,1 % sont en désaccord avec les choix politiques, soit **+ 2 points que la moyenne**.

— Ne laissons pas l'avenir s'écrire sans nous ! —

C'est bien la responsabilité employeur

71,9 %
des répondant·es disent que leurs
conditions de travail ne sont pas
satisfaisantes
(+14 points par rapport à 2017).



42,3 % des nouveaux
(0 à 4 ans d'exercice) ressentent
de la reconnaissance et du respect
mais ils ne sont plus que
29,7 % après 10 ans d'exercice.

19,7 % des + 55 ans
s'inquiètent pour l'avenir du métier.
(-17 points)
pour les - 35 ans à **37 %**.

60,3 % pensent que, pour améliorer
leur quotidien, la priorité est d'avoir
des moyens supplémentaires.
70,7 % chez les - 35 ans.

33,1 % des collègues en poste
depuis 1 à 3 ans disent qu'ils ne peuvent
pas faire ce métier encore longtemps
car c'est trop dur physiquement
ou mentalement.

Un nouveau rapport au travail à prendre en compte

Question : En pensant à ce que devrait être le travail, quel est le mot qui vous vient en premier ?



- 1) Épanouissement 58 %**
- 2) Équilibre vie pro/perso 43 %**
- 3) Salaire 40 %**

Chez les jeunes
(0-4 ans d'ancienneté)
Épanouissement **59,1 %**
Équilibre vie pro/perso **46,8 %**
Salaire **38,3 %**

Question : Qu'attendez-vous
prioritairement du travail ?
39,2 % des - 35 ans
Équilibre vie pro/perso
+ 7 points par rapport à la moyenne

Ne laissons pas l'avenir s'écrire sans nous !